

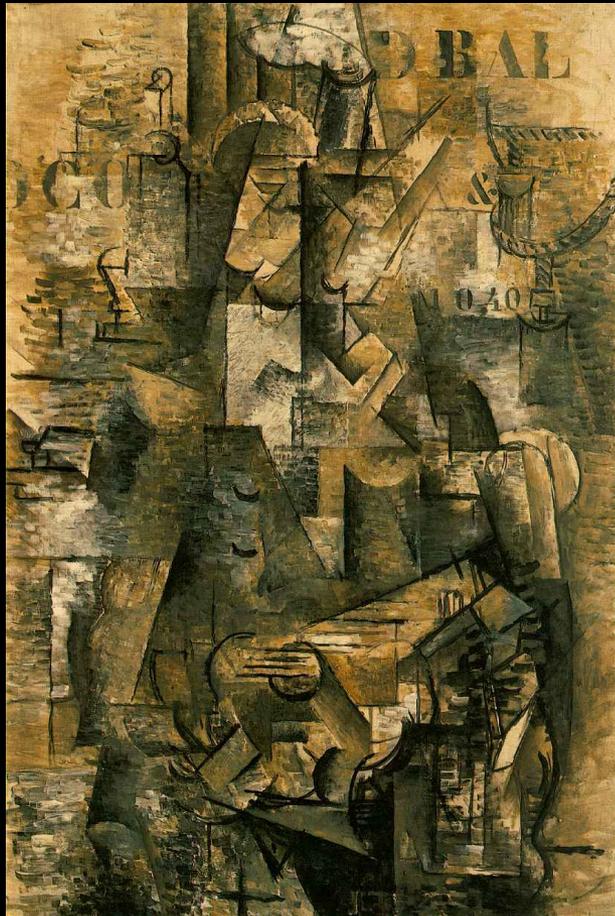
INTRODUCTION À *ALCOOLS* 1913

Apollinaire

LE CUBISME

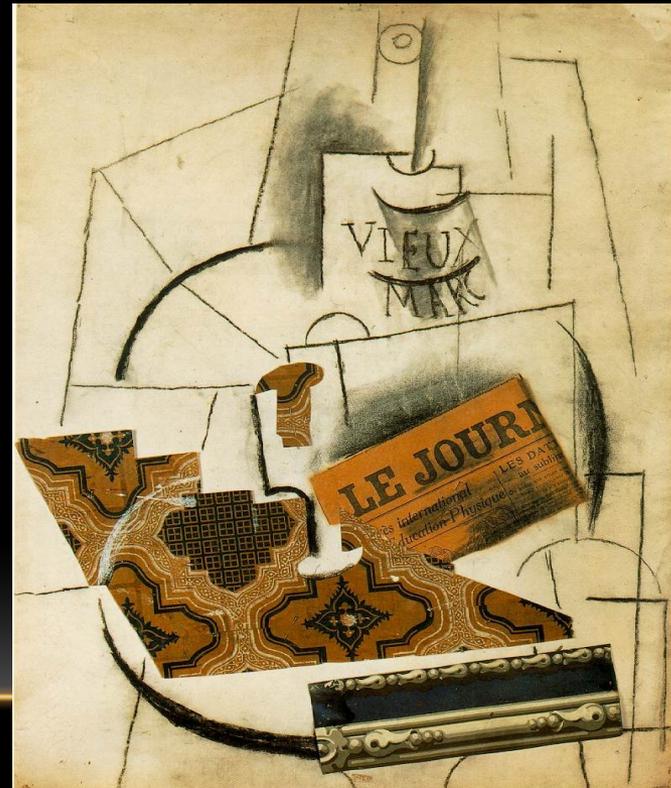
Georges Braque

Figure 3 1911-1912



Pablo Picasso

Bouteille de Vieux Marc, Verre et Journal, 1912



ENTRE CUBISME ET FUTURISME : ROBERT DELAUNAY

Le Champ de mars, la tour rouge 1911



- Delaunay est âgé de 4 ans lors de la construction de la tour Eiffel, et de 25 ans lorsqu'il commence à la prendre pour sujet. La **Tour rouge de 1911** est représentative de l'esprit de la modernité et du « simultanésisme » que recherche le peintre.
- A la façon des cubistes, il intègre différents points de vue et facettes de la tour, et utilise sa structure ajourée pour faire vibrer la lumière. Sa couleur la distingue des fumées et immeubles qui l'entourent, sa distorsion participe à l'énergie urbaine.
- Suspendue, aérienne, la tour semble danser dans le brouhaha de la ville.

LA VILLE DE PARIS DE ROBERT DELAUNAY, 1910-1912

Les trois Grâces de Botticelli et Raphaël
(XVe s.)



L'équipe de Cardiff
1912-1913
de Robert Delaunay

Cette œuvre, qui marque un retour à la figuration, est construite à la manière d'un collage cubiste. Il présente plusieurs éléments juxtaposés : des joueurs de rugby d'après une photographie parue dans la presse, la grande roue, la tour Eiffel, un avion, des affiches publicitaires, les noms des capitales artistiques de l'époque (Paris, New York, Berlin) ... Apollinaire commentera ce tableau exposé au Salon des Indépendants de 1913 :

"La toile la plus moderne du Salon. Rien de successif dans cette peinture où ne vibre plus seulement le contraste des complémentaires découvert par Seurat, mais où chaque ton appelle et laisse s'illuminer toutes les autres couleurs du prisme. C'est la simultanéité."



La Futurisme : *Le Sourire de Boccioni 1912*

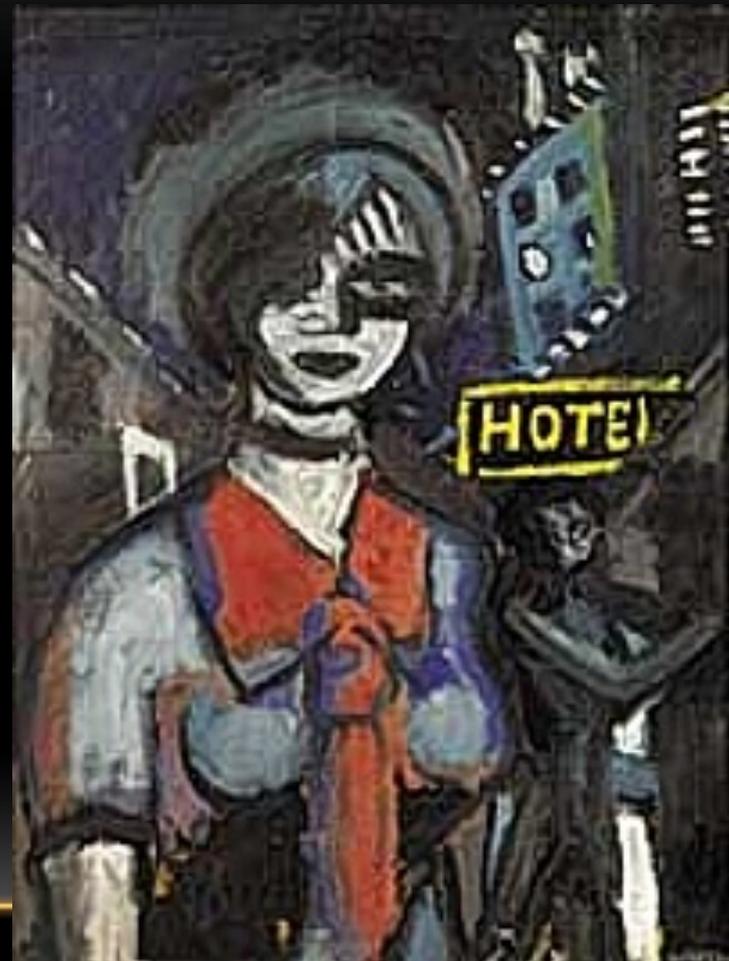
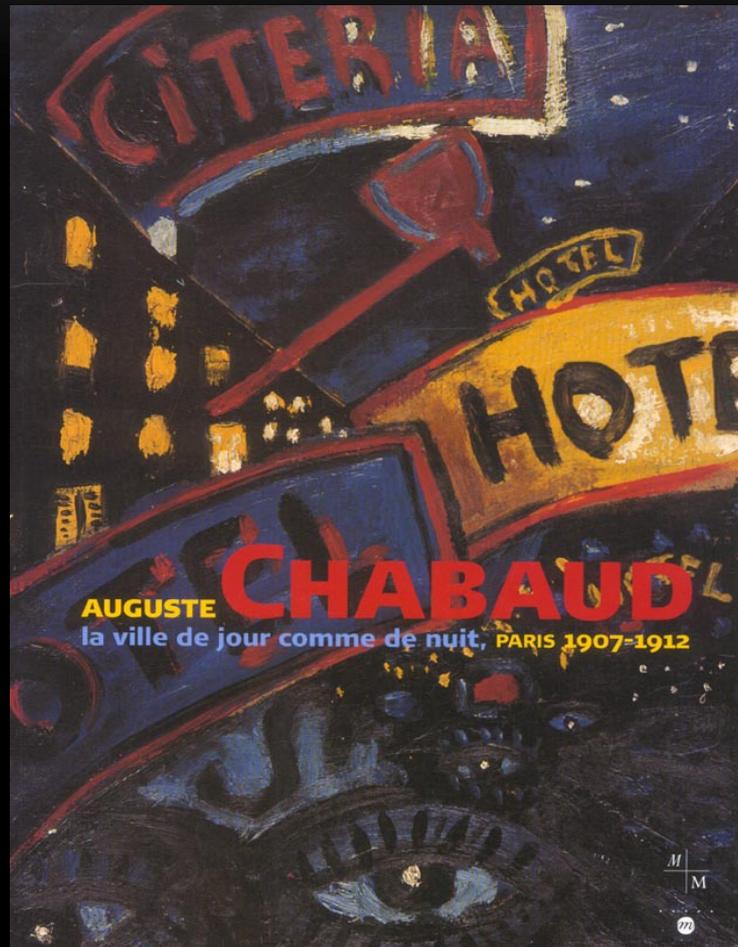
Le FUTURISME : L'action différenciée du pinceau anime le plan des tableaux suggérant le mouvement simultané.

Né de la pensée antitraditionaliste du poète, peintre et polémiste italien **Filippo Tommaso Marinetti** (1876-1944), le **Futurisme** trouva sa source au début du 20^{ème} siècle, chez quelques artistes qui prononcèrent alors l'éloge ou la condamnation, d'un monde technologique qui exprimait la vitesse, la modernité et les nouveaux moyens de transport.

La sensibilité individuelle de ces peintres-sculpteurs-architectes, matérialisa le déroulement du temps, en représentant la dynamique des machines, ou les vicissitudes de l'existence urbaine.



AUGUSTE CHABAUD



Auguste Chabaud

La nuit au moulin rouge 1905



Pablo Picasso

Bouteille de Pernod et verre 1912

Les lettres traversant le fond font partie des inscriptions portées sur la vitrine invisible du café qui constitue l'arrière plan de la nature morte. La technique cubistes est visible dans le traitement des formes et des points de vue (la table comme le bouchon en verre sont vus de dessus, la bouteille et le verre sont vus de face etc.)

Le tableau révèle le nouveau goût de Picasso pour le caractère concret et matériel du monde : bouteille de Pernod et verre à pied.

On remarque un contraste entre les réfractions prismatiques des objets en verre et la texture fibreuse du bois d'un ton chaud.

Les boissons spiritueuses évoquent la vie contemporaine

L'introduction dans les tableaux des lettres ouvrit la voie à la technique du collage.



Juan Gris

Femme 1915-1917

Juan Gris arrive à Paris en 1906, où il rencontre Pablo Picasso et Georges Braque et devient membre du mouvement cubiste.

Comme son nom l'indique, cette œuvre de Juan GRIS représente une femme. Ce tableau ressemble à un puzzle aux morceaux disparates et assemblés maladroitement. Pour constituer ce tableau, on pourrait penser que le peintre a au préalable peint plusieurs toiles qu'il aurait découpé pour créer celle-ci. Cette explication pourrait – être plausible car on peut se demander devant cette toile, comment il a eu l'idée d'y insérer telle ou telle couleur et pourquoi ces formes géométriques. Ce tableau est composé de toutes sortes de lignes, autant verticales qu'horizontales ou encore diagonales, en général cela doit apporter de la profondeur à la toile, mais ce n'est ici guère le cas. Concernant les couleurs, elles sont principalement froides, avec du gris et du bleu, le ton est néanmoins rehaussé avec quelques taches d'orange et de marron. Nous devinons que c'est une femme aux cheveux qu'on devine longs sur la droite du tableau, mais aussi avec la boucle d'oreille située en haut du tableau. Le visage reste la partie du corps qu'on parvient le mieux à distinguer, quant au corps c'est un amas de formes courbes qui nous sert d'indice concernant le sexe de la personne représentée, les courbes étant à l'image de la féminité.



LA NAISSANCE



- 25 août 1880
Naissance à Rome de Guglielmo Alberto Wladimiro Alessandro Apollinare de Kostrowitzky, fils d'Angelica de Kostrowitzky et de père inconnu. La paternité traditionnellement attribuée à Francesco d'Aspermont, capitaine d'état major de Ferdinand II, duc de Toscane, ne repose sur aucune certitude.
- Photographie d'Apollinaire avec son demi-frère, né en 1882.

APOLLINAIRE ET LE CERCLE DES ARTISTES



Il décide de vivre de sa plume en 1908. Il côtoie, à Paris :

- Maurice de Vlaminck et Alfred Jarry (1903)
- Derain (1904)
- Picasso et Max Jacob (1905)
- Blaise Cendrars (1912) ...

- *Apollinaire* par Maurice de Vlaminck (1903)

ALCOOLS, UNE ŒUVRE AUTOBIOGRAPHIQUE ?

Les inspirations du recueil

LA RECHERCHE D'IDENTITÉ

« ZONE »
« SOLEIL COU COUPÉ »

Orphée par Gustave Moreau, vers 1866



« LA CHANSON DU MAL-AIMÉ »
« JUIN TON SOLEIL ARDENTE LYRE
BRÛLE MES DOIGTS ENDOLORIS
TRISTES ET MÉLODIEUX DÉLIRES »

*Apollon et les muses Johann Georg von
Dillis, 1800*



LA BÂTARDISE



- Dans « Le Larron » :
« Maraudeur étranger malhabile et malade
Ton père fut un sphinx et ta mère une nuit »
- « Cortège » :
« Un jour je m'attendais moi-même
Je me disais Guillaume il est temps que tu viennes
Pour que je sache enfin celui-là que je suis. »

LES MYTHES GERMANIQUES

Die Loreley de Philipp Foltz (1850) :
« La Loreley » dans *Alcools*.



Hylas et les nymphes de Waterhouse (1896) :
Les ondines dans « Nuit rhénane » d' *Alcools*.



D'AUTRES MYTHES

Salomé par Paul-Antoine de la Boulaye (1849-1926) : « Salomé » dans *Alcools*.



Arlequin de Watteau (XVIIIe s.) :
« Crépuscule » dans *Alcools*.



LE VOYAGE ET L'ERRANCE

Paris dans « Zone »



Bateau, port voilier au crépuscule d'Alfred Casile (XIXe s.) : « L'émigrant de Landor road » dans *Alcools*.



UN LYRISME TRADITIONNEL REVISITÉ

La femme fleur dans « Les Colchiques »



L'automne dans « Automne malade » ou le temps qui passe dans « Sous le pont Mirabeau »



Ses amours malheureuses

Annie Playden

Jeune gouvernante anglaise rencontrée en Allemagne en 1901, lorsqu'Apollinaire était le professeur de Français de la fille de la Vicomtesse de Milhau. Elle l'éconduit lorsqu'il revient à Paris un an plus tard.

Elle a inspiré :

- « Annie » ;
- « La Chanson du Mal-Aimé »
- « L'Emigrant de Landor Road »



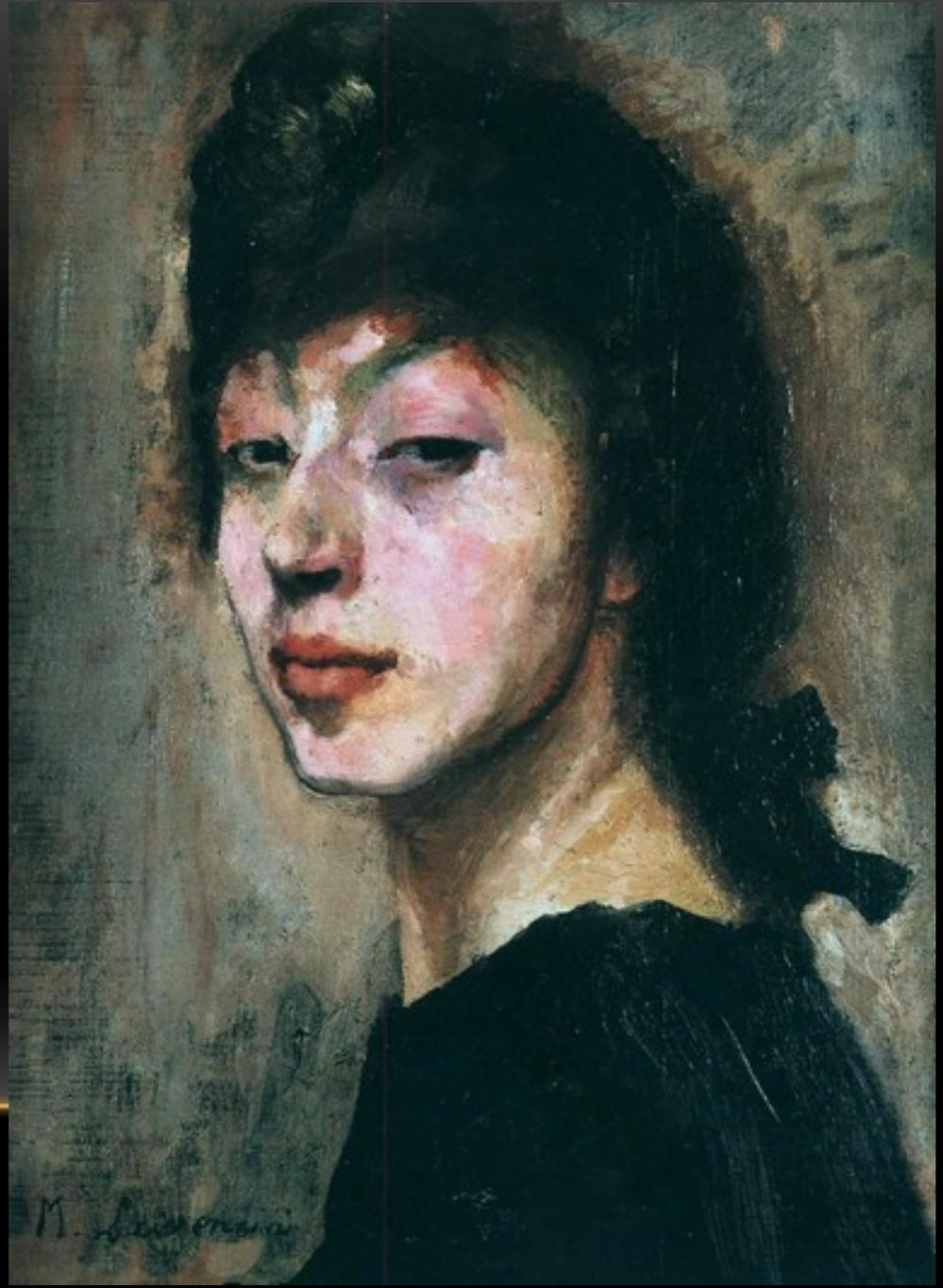
Marie Laurencin

Autoportrait vers 1905

Picasso présente Marie Laurencin à Apollinaire en 1907. Leur liaison dure jusqu'en 1912.

Elle lui inspire :

- « Marie »
- « Sous le pont Mirabeau »



MARIE LAURENCIN ET APOLLINAIRE

Apollinaire et ses amis 1909



Groupes d'artistes 1908



APRÈS *ALCOOLS*

Vie et œuvre poétique

DÉCEMBRE 1914 : IL S'ENGAGE POUR LA DURÉE DE LA GUERRE

Portrait prémonitoire de Guillaume Apollinaire par Giorgio de Chirico, 1914



Mars 1916 : tout juste naturalisé français, Apollinaire est blessé par un éclat d'obus



D'AUTRES FEMMES, D'AUTRES ŒUVRES

Lou, Louise de Coligny-Châtillon rencontrée en 1914 : *Poèmes à Lou, Lettres à Lou* 1914



Madeleine Pagès, rencontrée en 1915

« Pour Madeleine seule », *Lettres à Madeleine* »



Sa marraine de guerre, Jeanne-Yves
Blanc, « Pour Y.B. »



Amélia, dite Jacqueline, Kolb, rencontrée en
1917, « la jolie rousse », il l'épouse en 1918



1918 CALLIGRAMMES, POÈMES DE LA PAIX ET DE LA GUERRE (1912-1916)

Cette reconnaiss-toi
 adorable personne c'est toi
 sonne & rando
 P. la bouche de la
 f. d'ape de la
 son
 ci anfu
 P. in pite
 fente niye
 de ton buste
 doré en comme
 à travers un mapé
 au pen
 plus bas
 l'ut ton
 coen
 qui
 Bat

Douces figures poignardées
 MIA Chères lèvres fleuries
 YETTE MAREYE
 ANNIE et toi MARIE
 où êtes-
 vous ô
 jeunes filles
 MAIS
 près d'un
 jet d'eau qui
 pleure et qui prie
 cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de Billy Dalize
 O mes amis partis de l'égérie ? O mes amis se mélancolisent
 Jaillissent vers le frère Dont les noms se dans une église
 Et vos regards en l'firmament Comme des pas qui s'engagea
 Meurent mélancolique ment O est Cremnitz qui s'engagea
 O sont-ils Braque et Max Jacob Peut-être sont-ils morts déjà
 Devain aux yeux gris comme l'aube De souvenirs mon âme est pleite
 Le jet d'eau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT
 Le soir tombe O sanglante mer
 Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

1918 : IL MEURT DE LA GRIPPE ESPAGNOLE

- Il repose au cimetière du Père Lachaise, auprès de sa femme

